

Evénement Stratégie Qualité

Berne, le 18 juin 2012

## **Ouvrir la voie**

Johann Schneider-Ammann

Conseiller fédéral et chef du DFE

Fiabilité, rigueur, ponctualité et précision. Telles sont les valeurs qui font la réputation des Suisses. Elles s'appliquent autant à leur travail qu'à leurs produits, qui se distinguent par leur qualité supérieure. C'est pourquoi Suisse est synonyme de qualité.

Cette haute exigence de qualité a permis à notre économie de se hisser au premier rang mondial. Mais si nous voulons jouer demain en première division, nous devons redoubler de vigilance. La prospérité de notre pays est à ce prix.

La stratégie qualité de l'agriculture et de la filière alimentaire suisses incarne cette volonté. Raison pour laquelle je suis heureux de vous accueillir ici aujourd'hui.

Le fait qu'il s'agisse d'une première me réjouit tout particulièrement. C'est en effet la première fois que des représentants du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et des consommateurs scellent dans une déclaration commune leur adhésion à des valeurs qui serviront de base au développement de l'agriculture et de la filière alimentaire suisses ainsi que la manière d'imposer ces valeurs sur le marché pour que tous les habitants de notre pays et les amateurs de nos produits à l'étranger puissent en profiter.

Une question se pose ici: que signifie la qualité pour l'agriculture et la filière alimentaire suisses?

La réponse est très simple: pour moi, la qualité, c'est de la viande qui a un goût de viande et des tomates qui ont un goût de tomate. Quoi de plus banal, me direz-vous. Pourtant, il est malheureusement fréquent de nos jours que la couleur rouge de certaines tomates soit la seule chose qui rappelle encore ce légume-fruit.

En tant que consommateur, je veux des aliments authentiques, sûrs et sains. Mais je veux aussi que leur production soit respectueuse de l'environnement et des ressources naturelles. Je veux également que les animaux soient élevés conformément aux besoins de l'espèce et dans des conditions proches de l'état naturel. C'est ainsi que nous parviendrons à ce que nous appelons le développement durable.

**Authenticité, sécurité, santé, naturel, élevage conforme aux besoins de l'espèce et durabilité. Telles sont les valeurs clés** dont vous avez convenu dans la stratégie qualité. Elles sont la **pièce angulaire de l'avenir de l'agriculture et de la filière alimentaire**. Elles permettront à ces secteurs de s'imposer durablement sur les marchés.

Comme vous le savez, je suis favorable au régime libéral du marché. Pour réussir, une entreprise doit disposer de la plus grande marge de manœuvre possible. Mais ce principe n'exclut pas une coopération intelligente avec d'autres acteurs de la même chaîne de valeur ajoutée. Bien au contraire, une stratégie commune n'est pertinente que si elle permet de **renforcer les forces**.

Une stratégie qualité ne doit pas exclure toute concurrence. Elle doit plutôt la stimuler.

La stratégie qualité représente une assise commune et une direction vers laquelle tendre pour un meilleur positionnement sur les marchés. Avec la stratégie qualité, vous vous dotez d'un instrument qui vous permet de jouer au plus haut niveau, que ce soit au plan national ou international.

Si elle est judicieusement appliquée, la stratégie qualité renforce votre branche.

Trois aspects jouent à cet égard un rôle décisif.

#### **Leadership en matière de qualité:**

Les denrées alimentaires suisses devront à l'avenir se distinguer par une production qui soit autant que possible durable, respectueuse des animaux et de haute qualité. En d'autres termes, il faut produire les aliments que les consommateurs veulent consommer. La qualité des denrées alimentaires, au sens large du terme, prend de plus en plus d'importance. Cette évolution représente une chance unique pour l'agriculture et la filière alimentaire suisses.

#### **Partenariat en matière de qualité:**

Une plus-value peut être générée et développée dans le cadre de collaborations, de partenariats tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. **La coopération permet de créer une plus-value pour toutes les parties prenantes**. Les chaînes de valeur ajoutée solides, reposant sur les avantages économiques réciproques des partenariats sont indispensables pour pouvoir survivre sur des marchés en pleine libéralisation et âprement convoités par la concurrence internationale.

## **Offensive sur les marchés:**

Il s'agit de positionner les produits suisses sur les marchés tout en respectant les valeurs communes. En Suisse, la lutte pour les parts de marché s'est considérablement exacerbée au cours de ces dernières années. Il faut donc impérativement être compétitif. Par ailleurs, le secteur doit se développer dans le domaine de l'exportation pour pouvoir rester performant sur le long terme.

Mon ambition est d'éviter une désindustrialisation de notre pays. Je ne pense pas uniquement à la désindustrialisation de l'industrie. Je pense, au contraire, à la Suisse pourvoyeuse d'emplois, place financière, plate-forme de recherche et de formation, et bien entendu du secteur agro-alimentaire.

Une Suisse pourvoyeuse d'emplois qui requiert la capacité et l'envie d'innover, dans l'industrie agro-alimentaire aussi. Dans ce domaine, l'agriculture suisse est, pour vous, un partenaire, qui peut garantir des matières premières de haute qualité, à des prix concurrentiels. La compétitivité de l'agriculture et de la filière alimentaire ne doit pas stagner. Elle doit, au contraire, s'intensifier et croître. Les forces de ce secteur sont la qualité et la durabilité de sa production. Il est absolument indispensable de positionner cette dernière sur le marché.

Je sais très bien que le franc fort grève notablement l'économie suisse. Et nous savons tous que la situation conjoncturelle mondiale ressemble au temps maussade de ces dernières semaines de juin. Mais si les prévisions météorologiques sont meilleures en ce moment, rien ne permet cependant d'augurer de notre avenir économique.

C'est pourquoi nous devons mieux coopérer et renforcer nos points communs.

La stratégie qualité représente un acquis d'autant plus important pour votre secteur qu'il vous aide à renforcer vos points communs et à conjuguer vos forces. Cette stratégie arrive en outre à point nommé. En effet, la concurrence est rude: nos pays voisins membres de l'UE, comme l'Autriche, l'Allemagne, la France et l'Italie, ont justement recours à l'argument de la qualité pour imposer leurs produits alimentaires, et en Suisse aussi.

La stratégie qualité du secteur agroalimentaire a vu le jour dans un contexte fortement marqué par la libéralisation promue par l'OMC et par les négociations de libre-échange avec l'UE. Or, le rythme des deux projets a ralenti: rien ne permet de dire pour le moment quand s'achèveront les négociations du Cycle Doha menées sous l'égide de l'OMC.

Il s'agit également de répondre à certaines questions du dossier «UE», aussi bien avec l'UE elle-même que dans notre pays. Notre parlement a émis deux signaux différents quant au libre-échange agricole. D'un côté, le Conseil fédéral a été chargé de ne plus mener d'autres négociations pour le

moment. De l'autre, nous avons reçu pour mandat de voir d'ici à cet automne comment se présenterait une éventuelle ouverture du marché.

**Pour moi, le repli sur soi n'est pas une solution. Et rester les bras croisés n'est pas non plus une stratégie.**

Un verrouillage du marché agroalimentaire suisse ne serait judicieux ni pour le secteur ni pour l'ensemble de l'économie, comme le montre l'essor du tourisme d'achat et la pression exercée par la concurrence dans les secteurs en aval, comme la restauration et le tourisme. **Il faut donc resserrer progressivement les liens avec les marchés de l'UE.**

Il ne faut pas non plus empêcher les marchés de continuer à s'ouvrir. Refuser cette réalité reviendrait à pratiquer la politique de l'autruche, ce qui serait pour le moins maladroit.

L'ouverture des marchés n'est pas un projet politique que l'on peut, aujourd'hui, activer ou freiner. **L'ouverture des marchés est une réalité!** Elle va même au-delà, puisque la pression croissante de l'importation, due à la situation monétaire précaire, l'augmentation du tourisme d'achat et le trafic de perfectionnement sont des réalités.

La question à laquelle nous devons répondre ensemble est la suivante: **comment l'agriculture et la filière alimentaire suisses peuvent-elles au mieux s'organiser pour l'avenir?**

Le Conseil fédéral a fait des propositions concrètes à ce sujet. Il a en outre réaffirmé que les discussions relatives au marché agricole et à la sécurité des denrées alimentaires demeurent une part importante des bilatérales.

J'en suis conscient, **ce n'est pas uniquement une stratégie qualité qui permettra de faire face aux grands défis qui nous attendent. Mais cette stratégie peut jouer un rôle décisif.**

Comment le gouvernement et le Département fédéral de l'économie vont-ils soutenir la stratégie qualité 2012? Dans son message relatif à la politique agricole 2014-2017, le Conseil fédéral a fait des propositions pour une meilleure promotion et orientation de la stratégie qualité à l'avenir. La politique agricole 14-17 met l'accent en particulier sur la promotion des ventes et le soutien de projets novateurs favorisant la qualité et la durabilité.

Mais revenons à notre charte. En la signant, vous émettez un **signal fort**.

La charte permet à l'agriculture et à la filière alimentaire d'exprimer son adhésion à des **valeurs** et à des **principes** qui découlent de la stratégie qualité. **La charte Qualité 2012 fixe en fait des lignes directrices.**

La charte vous rassemble sans grandes formalités administratives. Elle remplace le travail de longue haleine fourni pour faire de la Suisse un îlot de qualité. Elle scelle l'engagement des producteurs, du transformateur au consommateur, en passant par le distributeur.

Vous agissez **tous dans le même sens** pour pouvoir avancer. Il va sans dire que vous pouvez compter sur mon soutien.

La journée d'aujourd'hui donne le coup d'envoi à des initiatives et des projets d'entreprises qui contribueront à concrétiser cette charte. Avant de passer à la signature de la charte au nom du DFE, je voudrais encore ajouter un mot au sujet de la série d'événements qui nous ont conduits ici aujourd'hui:

La stratégie qualité de l'agriculture et de la filière alimentaire suisses est une stratégie sectorielle, que vous avez conçue tous ensemble en suivant un processus exemplaire.

Cette charte est le fruit de deux ans de travail mené par un grand nombre de particuliers, d'entreprises et d'organisations sous l'égide de l'Office fédéral de l'agriculture.

Je tiens ici à remercier tous ceux qui ont participé à ce processus:

- Le groupe de travail Mesures d'accompagnement, qui a posé les jalons de la stratégie qualité.
- Le Parlement, qui a pleinement soutenu l'orientation adoptée par la stratégie qualité. En politique agricole, il y a peu de sujets qui ne prêtent pas à controverse, mais la motion Bourgeois sur la stratégie qualité a, quant à elle, été transmise à l'unanimité par les deux Chambres.
- Les représentants de l'OFAG, qui ont dirigé le processus avec discernement et efficacité.

**Enfin, je vous adresse à tous mes remerciements. Non seulement, vous avez participé à ce projet pendant deux ans mais vous continuez aussi à soutenir cette stratégie et à l'enrichir.**

J'ai entre les mains quatre actes destinés à des organisations et à des entreprises de l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée. Je prierai donc leurs représentants de venir me rejoindre.

Il s'agit, pour les consommateurs, de la Fondation pour la protection des consommateurs

Pour le commerce, de COOP

Pour l'industrie, de Hiestand Schweiz AG

Et pour l'agriculture, de Demeter Suisse

Mais, assez parlé, il est temps de signer la charte!

Seule la version orale fait foi !